



FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 19 November 2009 (afternoon)
Jeudi 19 novembre 2009 (après-midi)
Jueves 19 de noviembre de 2009 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento.

Rédigez un commentaire sur **un** des textes suivants :

1.

Dans un claquement de bottes le peloton vint s'aligner sur un rang, l'arme au pied. Les commandements déchiraient l'obscurité comme des morsures. Puis ce fut à nouveau le silence. Le ciel pâlisait.

5 À une vingtaine de pas les hommes s'étaient tous mis debout. Ils ne s'étaient pas conformés à la loi et n'avaient pas fléchi. Le jour se lèverait sur leur mort.

On avait racolé des témoins, il fallait qu'il y en eût, pour l'exemple. Il se tenait parmi eux, lui qui s'était fait complice parce qu'il n'avait pas parlé quand il aurait dû. Il essayait maintenant de distinguer ces hommes, à peine plus jeunes que lui. Il vit qu'ils tremblaient un peu, mais c'était de froid.

10 Toute la nuit ils avaient attendu là et l'on prolongeait leur attente parce que les consignes prescrivaient cette dernière épreuve.

L'un des soldats casqués sortit alors du rang et se dirigea droit vers lui. Il aurait voulu se dissimuler derrière les autres témoins mais déjà le soldat avait déposé dans ses mains un objet. Une simple boîte de carton défoncée qui retenait à peine son contenu. Il se baissa pour
15 ramasser quelques feuilles froissées qui étaient tombées. Maintenant il pouvait partir, et il le devait sur l'heure. Encore un regard vers ces visages creusés, ces yeux fiévreux et calmes, pour y surprendre un secret. Puis il se détourna. Derrière lui les fusils retentirent d'une seule décharge.

20 Il marchait aussi vite qu'il le pouvait, sa boîte sous le bras. Les messages aux êtres chers, les dernières pensées de ceux qui venaient de mourir : désormais il en était le gardien. Les prairies s'ouvraient au loin, des chevaux piaffaient près d'une clôture. Sous le soleil du matin les pavés de la route luisaient de pluie.

Extrait de *Chronique des vieillards* par Roland Bourneuf, Québec, *L'instant même*, 1993

2.

Saisir

Grands yeux dans ce visage,
Qui vous a placés là ?
De quel vaisseau sans mâts
Êtes-vous l'équipage ?

5 Depuis quel abordage
Attendez-vous ainsi
Ouverts toute la nuit ?

Feux noirs d'un bastingage
Étonnés mais soumis
10 À la loi des orages.

Prisonniers des mirages,
Quand sonnera minuit
Baissez un peu les cils
Pour reprendre courage.

Jules Supervielle, "Grands yeux dans ce visage...", "Saisir",
Le forçat innocent (Gallimard, 1930) © Editions GALLIMARD
